SÉRIE HAIES ET JARDINS ÉCOLOGIQUES

DES PORTE-CHARGES POUR LE DÉVELOPPEMENT **ET POUR NOS PARCS ET JARDINS**

De meilleures techniques de PORTAGE sont-elles un facteur de développement rural en certains pays?

Pouvons-nous PARTICIPER à l'amélioration de ces techniques?

Bref, une brochure pour décrire «des brouettes» a-t-elle sa place dans une collection d'enseignement agronomique "moderne"?

Oui, et depuis 1987 cette brochure promène dans le Monde ses plans, ses photos et ses idées, d'écoles d'agriculture en ateliers africains.

Oui également dans nos jardins!

Car porter 60 litres d'eau vers des plantations éloignées, récolter fruits et légumes de grands jardins, devient un plaisir avec ces «brouettes à la chinoise» : tout sur la roue, rien sur les bras.

Bref, au départ pour les ateliers d'Afrique, cette brochure est devenue le complément de nos guides de jardinage.





BP 157 - 79303 BRESSUIRE Cedex Tél. (33) 05 49 74 25 99 - Fax. 05 49 74 23 08 E.mail: postmaster@soltner.fr

De l'étonnement à l'action : pourquoi des brouettes ?

Utiliser la roue, est-ce partout une évidence? On peut s'étonner en effet de l'ingéniosité asiatique utilisant la roue à tous les modes (brouettes chinoises, pousse-pousse, rickshaw, chariots de toutes sortes...), et de sa plus faible utilisation en Afrique, où bien souvent se côtoient les deux extrêmes, le port sur la tête et le camion, avec d'insuffisantes solutions intermédiaires de portage sur une ou sur deux roues.

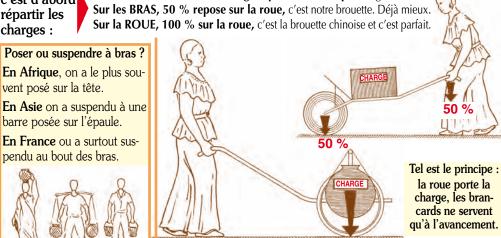


Et pourtant, 80 litres d'eau sur une seule roue, sans fatique. au lieu de 20 litres sur la tête. cela existe:

c'est la «brouette chinoise à l'africaine», quelque part au Sahel! Et tant d'autres modèles à une ou à deux roues peuvent être construits!



Bien porter, c'est d'abord répartir les charges:



Sur la TETE, 100 % de la charge repose sur le corps. Fatigant.

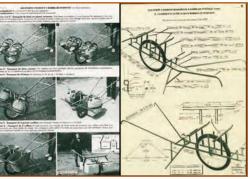


DES PORTE-CHARGES TO THE CHARGES TO

Les «Broucyclettes», brouettes de brousse à roue de cycle

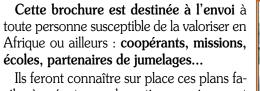
Ce sous-emploi de la roue, malgré d'ingénieuses réalisations ici ou là, a donné l'idée de cette brochure qui décrit :

. des modèles découverts en divers pays . d'autres mis au point en France (1) à partir de matériaux disponibles en Afrique.



Ils facilitent le port de l'eau, en «canaris», arrosoirs, jerricans, bois en fagots, perches et bois de travail, coffres et couffins et tous autres produits et contenants.

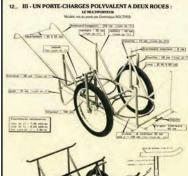
Le but de cette brochure n'est pas d'imposer des modèles, car certains sont inattendus, tels les porte-cuvettes à manioc, les brancards de brousse, et bien d'autres encore, à une, deux ou trois roues, dont les photos nous parviennent de temps en temps.



Ils feront connaître sur place ces plans faciles à exécuter par les artisans, qui sauront bien les diversifier, les produire et les vendre, créant des emplois, autant pour leur fabrication et leur diffusion, que par leur utilisation jardinière et domestique.







Peu de texte : priorité aux photos et aux dessins cotés, rendant la construction facile, les angles bien calculés pour le meilleur équilibre et le transport le moins fatigant.

(1) Modèles et variantes, dessins, expérimentations, Dominique Soltner.

Pour nos jardins : bien mieux que nos brouettes

La préparation de ce guide a nécessité le dessin et la fabrication de 10 prototypes, dont 4 seulement ont été retenus, avec de nombreuses adaptations selon les charges visées.

Mais les 10 ont trouvé des applications jardinières ou diverses : port d'arrosoirs pour l'arrosage des jeunes plantations éloignées, port de carburant, port de fruits et légumes, coffre sur 2 roues pour évacuer les tontes de gazon, et aussi dérouleur de film plastique, porte planches à voiles, découpeur de bords de pelouses (la roue remplacée par lame usagée de scie circulaire!).

